

Review

Reviewed Work(s): *The Confucian world observed : a contemporary discussion of Confucian humanism in East Asia* by Weiming Tu, Milan Hejtmanek and Alan Wachman

Review by: Anne Cheng

Source: *Revue Bibliographique de Sinologie*, NOUVELLE SÉRIE, Vol. 11/12 (1993-1994), pp. 336-337

Published by: EHESS

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/24630630>

Accessed: 14-05-2019 02:46 UTC

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

EHESS is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Revue Bibliographique de Sinologie*

responsabilité personnelle aux côtés de différentes formes de croyances à la rétribution tant au plan politique que magique.

ROGER DARROBERS

452. TESSENOW, Hermann, **Der chinesische Moralbegriff «i»**. Bern : Peter Lang, 1991. 543 p.

Yi 義 is usually translated as “righteousness”. The word implies the moral character of an action as it is undertaken within a social context, but its exact nature - as a description, norm, demand, order - remains unclear. The study, a dissertation from Göttingen University, remedies this with a detailed linguistic and philosophical analysis. The book divides into four parts. The first, “Introduction”, outlines the problems surrounding the term, describes the methods used, and cites basic definitions as they occur in Chinese dictionaries. The second part, “*Yi* 義 in ethico-philosophical texts”, concentrated on the use of the term in Confucian works, notably the *Lunyu*, the *Mengzi*, and the *Xunzi*. It also inquires into comparative usages in the *Liji* and in *Zhu Xi*. Part three, “*Yi* in three encyclopædias”, looks at the many concrete cases cited on “righteousness” in the *Cefu yuangui*, *Taiping yulan*, and *Gujin tushu jicheng*. Here problem of ethical motivation and personal feelings are analyzed. Part four summarizes the “Results of the Study”. *Yi* is best rendered as “morally correct substantial conduct”, with all the implications such a rather general and vague expression carries in our languages. In each case, *yi* would have to be defined more specifically as ethical norm, conscious attitude, principle of social order, actual behavior, or necessary action - all implications the term carries. As a whole, the book is too long. Often the salient points of the study are lost in too many words. Arguments are not centered but tend to frizzle out in side-lines. The main text (p. 1-254) could have been reduced to half, as could the 200 pages of extraordinarily detailed footnotes. The two appendices, on the other hand, are useful : a discussion of the early history of *yi* in its variants ; and a selection of passages exemplifying the different dimensions of the term. The work contains Chinese characters in the text and has a bibliography. It does not have an index.

LIVIA KÖHN

Confucianisme

453. TU, Weiming, HEJTMANEK Milan, WACHMAN, Alan (éd.), **The Confucian world observed : a contemporary discussion of Confucian humanism in East Asia**. Honolulu : The East-West Center, 1992. xiii + 143 p.

Cet ouvrage se présente comme une sorte de procès-verbal d'un “atelier” sur l'humanisme confucéen organisé par l' “Amerian Academy of Arts

and Sciences ” en 1989. Il réunit des spécialistes sur la Chine Populaire, le Japon, la Corée du Sud, Taiwan, Hong Kong et Singapour, ainsi que des comparatistes, qui échangent leurs points de vue et interviennent dans le débat de manière informelle, tout en se concentrant sur quelques thèmes principaux. Le projet est d'étudier l'éthique confucéenne comme un discours intellectuel commun à l'Asie orientale dans une perspective pluridisciplinaire et transculturelle. La discussion part du présupposé que l'humanisme confucéen constitue un système de valeurs partagé par le Japon et ce que l'on appelle les Quatre Petits Dragons. Elle se propose d'examiner la manière dont l'éthique confucéenne a opéré dans l'élaboration des conceptions de l'individu, des relations familiales, des rapports entre les sexes, de l'organisation sociale, du pouvoir politique, des croyances populaires et de la culture économique en Asie orientale, conceptions qui constituent à la fois le contexte culturel et la force motrice de l'essor de cette partie du monde - le plus spectaculaire depuis la Deuxième Guerre mondiale. L'enjeu de la réflexion est ici d'ordre essentiellement culturel, et non pas économique : il ne s'agit pas, par exemple, de définir un modèle de développement asiatique (cette question fera l'objet d'un autre symposium), mais bien plutôt d'évaluer, en dépit de l'idée Weberienne que le confucianisme est un obstacle à la modernité, la persistance actuelle des valeurs confucéennes, après le contact avec le monde occidental et l'iconoclasme inspiré en Chine par le Mouvement du 4 mai 1919, ainsi que le rôle qu'elle peuvent effectivement jouer dans la constitution de l'identité culturelle des pays considérés.

ANNE CHENG

454. WU Feng 吳楓, SONG Yifu 宋一夫 (éd.), **Zhonghua ruxue tongdian** 中華儒學通典. Haikou : Nanhai chuban gongsi, 1992. 4 + 32 + 2347 p.

Cet ouvrage, auquel ont collaboré cent cinquante cinq auteurs, se présente comme l'encyclopédie du confucianisme. Il est divisé en trois grandes sections : les Classiques confucéens (*Ruxue jingdian shidu* 儒學經典釋讀), les personnalités qui ont marqué l'école confucéenne (*Rujia renwu xue shuo* 儒家人物學說), les principaux concepts légués par l'école confucéenne (*Ruxue guandian chengchuan* 儒學觀點承傳). Dans la première section (p.3-936), après une courte présentation de chacun d'entre eux, on trouve le texte brièvement annoté des Treize Classiques. La deuxième section (p.949-1640) est subdivisée en quatre rubriques : 1. les personnalités apparaissent par ordre chronologique, du duc de Zhou (!), inspirateur de Confucius, jusqu'à Liu Shipai. Notons la présence surprenante de Sun Yat-sen et l'absence tout aussi surprenante de Liang Shuming ; 2. les œuvres classées par thèmes (écrits sur le Classique des Mutations, le Classique de l'Histoire, le Classique des Poésies, etc.) ; 3. les écoles (*xuepai*), éclatées en 287 rubriques, présentant à la fois les grands courants bien connus (au moins